

# LE TEMPS

---

Dans la tête de Jacques Chirac Mardi 13 mai 2014

## «Ma pauvre Bernadette, qui brasses de l'air»

Par Mélanie Chappuis

### Cette semaine, petite incursion dans l'intimité de M. et Mme Chirac

Vous auriez pu éviter de me faire passer pour un vieux sénile, tu ne crois pas? Je dis tu, oui, pourquoi aurais-je des égards pour vous qui me rudoyez en public? «Il ne se rend pas compte qu'il est malade», et puis quoi encore, je recrache ma nourriture sur ma bavette en papier?! Je ne suis pas malade, mon AVC est loin derrière. Je suis vieillissant, comme toi, ma pauvre Bernadette, qui brasses de l'air comme si c'était important. Vous avez fait quoi ce matin, à part me moquer chez ce Darius Rochebin? Rien, comme d'habitude. Vous ne m'avez pas ridiculisé? Ah bon. J'en ai pourtant eu l'impression... Je préférerais quand vous vous étalez sur mes aventures extraconjugales!? Eh bien oui, évidemment, j'étais «galopant», alors, comme vous disiez. J'étais gorille, puissant, viril, le miel de tant de frétilantes abeilles. J'étais Chirac. Vous pouviez bien le dire. Là je suis Jacques... Jacquou, Jacquouille jacasse, Jacques a dit... que des inepties...

Bonjour Bernadette. Qu'avez-vous fait ce matin? Rien, comme d'habitude. Et moi, vous voulez savoir? Nous nous sommes réunis tout à l'heure pour discuter des candidats au Prix pour la prévention des conflits... Ce serait bien qu'émerge un papable du côté de la Russie ou de l'Ukraine, cette année. Qu'en pensez-vous? Rien, comme d'habitude! Mais non, je plaisante maman, je plaisante. Allez, tendez-moi votre petite main que j'y dépose un baiser.

Déjeunons.

Je vous trouve bonne mine.

Pourquoi donc ai-je envie de vous tutoyer, vous titiller, vous torturer, déjà?

Il y a bien une raison, n'est-ce pas? Taisez-la-moi, si ça vous amuse... Ça va me revenir.

Avez-vous eu des nouvelles de Laurence? Moi j'ai vu Claude, ce matin, à la fondation.

On appelle Laurence, tout à l'heure? Elle me ressemblait tant, quand elle était petite. J'étais son modèle. Elle était énergique, belle, grande, brillante, bonne vivante... Et ensuite si malheureuse, si fragile, écorchée... Aujourd'hui on se ressemble à nouveau, elle et moi. Deux éclopés. Cette fois, c'est moi qui la rejoins, qui l'imité.

Tout tourne plus lentement là-dedans. Enfin, tu n'avais pas besoin de le dire à ce journaliste suisse.

Ça a du bon, vous savez, de se sentir ralentir. Je vais voir Laurence, on se promène, on admire la nature. On prend le temps de trouver l'oiseau qui chante, de regarder les poissons nager, les cordonniers s'accoupler. On a décidé de se mettre à la pêche. Eh bien oui, pourquoi pas? On attendrait que ça morde en buvant une petite bière sur un vieux ponton en bois...

J'ai mal à la tête. J'ai reçu trop d'informations ce matin. C'est au moins la preuve qu'il y a beaucoup de lauréats potentiels.

Allons nous allonger un moment, vous voulez bien? Ensuite on appellera Laurence.

Et si on allait voir notre cher petit-fils? On appellera Claude, après la sieste.